



STUDIOCANAL
A CANAL+ COMPANY

LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEOISIE

UN FILM DE LUIS BUÑUEL

SERGE SILBERMAN PRÉSENTE UN FILM DE LUIS BUÑUEL

OSCAR® DU MEILLEUR FILM ÉTRANGER

LE
CHARME
DISCRET
DE LA
BOURGEOISIE

RESTAURATION 4K 50^{ÈME} ANNIVERSAIRE

SCÉNARIO DE LUIS BUÑUEL AVEC LA COLLABORATION DE JEAN-CLAUDE CARRIÈRE

AVEC PAR ORDRE D'ENTRÉE EN SCÈNE FERNANDO REY PAUL FRANKEUR DELPHINE SEYRIG
BULLE OGIER STÉPHANE AUDRAN JEAN-PIERRE CASSEL JULIEN BERTHEAU
MILENA YUKOTIC MARIA GABRIELLA MAIONE CLAUDE PIEPLU MUNI

SERGE SILBERMAN PRÉSENTE "LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEOISIE" UN FILM DE LUIS BUÑUEL AVEC PAR ORDRE D'ENTRÉE EN SCÈNE FERNANDO REY PAUL FRANKEUR DELPHINE SEYRIG BULLE OGIER STÉPHANE AUDRAN JEAN-PIERRE CASSEL JULIEN BERTHEAU MILENA YUKOTIC MARIA GABRIELLA MAIONE CLAUDE PIEPLU MUNI AVEC FRANÇOIS MAÏSTRE PIERRE MAGUELON MAXENCE MAILFORT ET AVEC LA PARTICIPATION DE MICHEL PICCOLI RÉALISÉ DE LUIS BUÑUEL AVEC LA COLLABORATION DE JEAN-CLAUDE CARRIÈRE DÉCORÉ PIERRE GUFFROY DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE EDMOND RICHARD DIRECTEUR DE PRODUCTION ULLY PICKARD PRODUCT PAR SERGE SILBERMAN

STUDIOCANAL CARLOTTA FILMS © 1972 STUDIOCANAL / GRAN FILM S&L (DOLBY)™ TOUS DROITS RÉSERVÉS. AUTOMATIQUEMENT CARLOTTA FILMS

POUR LA 1^{RE} FOIS EN
VERSION RESTAURÉE 4K

AU CINÉMA
LE 29 JUIN 2022

Distribution
CARLOTTA FILMS
5-7, imp. Carrière-Mainguet
75011 Paris
Tél. : 01 42 24 10 86

Programmation
Ines DELVAUX
Tél. : 06 03 11 49 26
ines@carlottafilms.com

Relations presse
Lucie MOTTIER
Tél. : 01 42 24 87 89
lucie@carlottafilms.com

Relations presse Web
Pauline BOISSEAU
Tél. : 01 42 24 98 12
pauline@carlottafilms.com



LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEOISIE

UN FILM DE LUIS BUÑUEL

ENTRE RÊVE ET RÉALITÉ,
BUÑUEL FAIT VOLER EN ÉCLAT
LE VERNIS DE BIENSÉANCE
CHÈRE À LA BOURGEOISIE

Don Rafael Acosta et ses amis M. et Mme Thévenot, accompagnés de Florence, la sœur de madame, se rendent à dîner chez M. et Mme Sénéchal. À leur arrivée, ils s'étonnent de l'absence de feu dans la cheminée et constatent que la table n'est pas mise. C'est que les Sénéchal n'avaient pas noté la bonne date sur leur agenda. Ils décident quand même de se rendre dans un restaurant du coin mais son propriétaire vient de passer l'arme à gauche et repose dans la pièce d'à côté. Chaque fois que les six amis décident de se retrouver, une circonstance imprévue va interrompre leur repas...



- 50E ANNIVERSAIRE -
- RESTAURATION 4K -

Pour leur troisième collaboration, Luis Buñuel et Jean-Claude Carrière souhaitent faire un film fondé sur le principe de répétition. *Le Charme discret de la bourgeoisie* tourne tout entier autour d'un rituel cher à cette caste : le repas – ou, en l'occurrence, l'absence de repas puisque les protagonistes n'arriveront jamais à terminer leurs agapes. L'éternelle frustration qu'elle entraîne chez les héros est un puissant facteur comique, renforcé par un humour toujours plus absurde et grinçant.

Fernando Rey, Paul Frankeur, Delphine Seyrig, Bulle Ogier, Stéphane Audran et Jean-Pierre Cassel prêtent leurs traits à ses « bourgeois magnifiques », révélant leurs failles et leurs travers. Buñuel décortique avec drôlerie les habitus de cette classe sociale avec ses rituels immuables, rappelant le cinéma d'un autre grand réalisateur, Claude Chabrol – ressemblance soulignée par la présence de Stéphane Audran. Mais plus que d'en faire une simple critique, le cinéaste s'amuse à semer un grain d'anarchie dans cette bourgeoisie en décloisonnant les frontières sociales : l'évêque devient jardinier, l'ambassadeur fraye avec une terroriste...

Rappelant parfois la structure des *Mille et Une Nuits* avec ses nombreux récits enchâssés, le film oscille entre rêve et réalité, les scènes semblent s'enchaîner sans raison apparente. Les bourgeois tournent en rond dans un monde qui n'avance plus pour eux et restent figés dans le décor. Ils n'ont alors d'autre choix que de s'inventer une multitude de mondes parallèles pour tenter d'échapper à une mort imminente – symbolisée dans leur incapacité à se nourrir. Oscar® du meilleur film étranger en 1973, *Le Charme discret de la bourgeoisie* est une comédie satirique qui bouscule joyeusement les conventions !

LUIS BUÑUEL

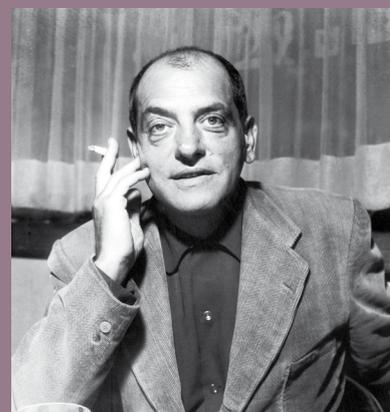
Né en 1900 dans l'Aragon, Luis Buñuel grandit au sein d'une famille bourgeoise catholique et reçoit une éducation très stricte chez les Jésuites. Il part à Madrid pour ses études et fait la connaissance de Salvador Dalí et Federico García Lorca, qui deviendront ses amis proches. C'est en France – où il s'installe en 1925 – que Buñuel fait ses premiers pas au cinéma. Il travaille d'abord comme assistant de Jean Epstein avant de réaliser son premier court-métrage en 1928, *Un chien andalou* – coécrit avec Salvador Dalí. Ce film très personnel, largement influencé par le courant du surréalisme, permet à l'Espagnol d'intégrer le groupe mené par André Breton. *L'Âge d'or*, tourné trois ans plus tard et considéré comme le premier chef-d'œuvre surréaliste, déclenche un véritable scandale en France en raison de son caractère « antipatriotique et anticlérical ». Ce sera le début d'une longue traversée du désert pour Buñuel. En quinze ans, il ne tourne qu'un seul film, *Las Hurdes (Terre sans pain)*, court-métrage documentaire sur cette région extrêmement précaire de l'Estrémadure. Après avoir vécu entre l'Espagne – sous dictature franquiste depuis 1939 –, la France et les États-Unis, Buñuel s'installe en 1946 au Mexique où il sera naturalisé trois ans plus tard. Grand film sur la misère des bidonvilles mexicains, *Los Olvidados* (1950) signe son grand retour sur la scène cinématographique mondiale – il obtient le Prix de la mise en scène au Festival de Cannes

de 1951. S'ensuit alors une période très prolifique puisque Buñuel réalisera pas moins d'une douzaine de films en seulement dix ans – dont les célèbres *La Vie criminelle d'Archibald de la Cruz* (1955) ou *Nazarín* (1959). En 1961, il retourne enfin en Espagne et parvient à contourner la censure avec *Viridiana*, où le cinéaste renoue avec ses thèmes de prédilection – critique acerbe de l'Église et de la bourgeoisie, érotisme sous-jacent... Ce film fait scandale à sa sortie et est aussitôt interdit en Espagne, mais obtient en parallèle la Palme d'or au Festival de Cannes. Après une dernière parenthèse mexicaine avec *L'Ange exterminateur* (1962) et le court-métrage *Simon du désert* (1965), Buñuel achève sa carrière en Europe, essentiellement en France, auprès du scénariste Jean-Claude Carrière et du producteur Serge Silberman. Il signe là ses plus grands succès critiques et commerciaux avec *Belle de jour* (1967) ou *Le Charme discret de la bourgeoisie* (1972). *Cet obscur objet du désir* (1977) sera sa dernière réalisation. Il meurt sept ans plus tard à Mexico.

un film de Luis BUÑUEL
avec Fernando REY, Paul FRANKEUR,
Delphine SEYRIG, Bulle OGIER,
Stéphane AUDRAN, Jean-Pierre CASSEL
scénario de Luis BUÑUEL
avec la collaboration de Jean-Claude
CARRIÈRE
décors Pierre GUFFROY
directeur de la photographie Edmond
RICHARD
directeur de production Ullly PICKARD
produit par Serge SILBERMAN
un film réalisé par Luis BUÑUEL

« Pour mettre le film en scène, deux voies très différentes s'offraient : faire du réalisme ou du Marx Brothers. Le réel et le surréel, comment partager ? Finalement, ils se fondent, se confondent. »
LUIS BUÑUEL

« Buñuel s'est toujours appuyé sur le rêve. Surtout, je crois, dans *Le Charme discret de la bourgeoisie*, où le rêve n'avait pas peur de dire son nom et d'en rire. »
JEAN-CLAUDE CARRIÈRE





LA RESTAURATION DU FILM *LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEOISIE*

La restauration 4K a été produite en 2022 par Studiocanal avec le soutien du CNC. Les travaux de restauration ont été exécutés par le laboratoire L'Image Retrouvée à partir des éléments stockés aux Archives du Film. Le négatif original 35 mm a été scanné en 4K sur Arriscan et, pour certaines parties du négatif trop endommagées, un interpositif a été utilisé afin d'optimiser la restitution du film dans sa qualité originale. Les nombreuses rayures, détériorations physiques et poussières ont été effacées image par image. L'étalonnage s'est effectué en référence avec les éléments 35 mm d'origine afin de respecter l'image supervisée par le chef opérateur Edmond Richard. La bande son a été restaurée à partir du mixage d'origine pour retrouver un son fidèle à celui de l'époque.

ÉGALEMENT DISPONIBLE
EN COMBO 4K ULTRA HD™ + BLU-RAY™

Sortie le 13 juillet 2022



Inclus de nombreux suppléments

Analyses inédites de Charles Tesson, interview de Jean-Claude Carrière et bande-annonce originale

Un visuel exclusif créé par l'artiste argentin Juan Gatti
Collaborateur de longue date de Pedro Almodóvar, il a créé ou dessiné entre autres les affiches des films *Volver* et *Parle avec elle*.

Contacts presse :

Nicolas Hoyet – nhoyet@impr.fr

Paola Gougne – consulting@impr.fr

